

Football/Après le sacre des Fennecs à la CAN-2019

L'Algérie accueille dans la liesse ses héros

AFP
Alger/Algérie

PLACE à la grande fête après presque 30 ans d'attente: l'Algérie a accueilli samedi ses héros, qui ont conquis la deuxième Coupe d'Afrique des nations de son histoire, en battant la veille le Sénégal (1-0) au Caire. Les Fennecs, médailles de champions au cou, sont arrivés en début d'après-midi à l'aéroport d'Alger où les attendait une délégation conduite par le Premier ministre Noureddine Bedoui.

Le capitaine Ryad Mahrez était le premier à sortir de l'appareil, en brandissant le trophée, avec le sélectionneur Djamel Belmadi. Sur le tarmac, les pompiers ont offert aux joueurs un "water salute", un arc réalisé avec des lances à eau, selon des images retransmises en direct par la télévision nationale. Les joueurs ont ensuite parcouru un tapis rouge jusqu'au salon d'honneur de l'aéroport puis sont montés à bord d'un car spécialement

aménagé pour parader dans les rues d'Alger, où les attendait depuis des heures une foule sous un soleil de plomb.

"Je suis ici depuis 09 H 00 (7 h 00, heure de Libreville) pour voir les joueurs et partager ma joie avec les autres supporters. Maintenant, nous rêvons de la coupe des Confédérations", a affirmé à l'AFP Hocine, 22 ans, venu de Biskra (400 km au sud d'Alger). Aux cris de "One, two, three, viva l'Algérie", les supporters, certains drapés du drapeau national, ont ovationné leur héros, installés en haut du bus à impériale, qui agitaient des drapeaux algériens.

"**FIERS DE VOUS**". Le bus, frappé des deux étoiles et de l'inscription "nous sommes fiers de vous" en arabe et en tamazight (berbère), les deux langues officielles du pays, avait par endroits du mal à avancer en raison du grand nombre de supporters qui tentaient de s'en approcher. Le véhicule, escorté par un nombre important de motards et de véhicules de la police,



Arrivée triomphale des Fennecs d'Algérie à Alger après leur sacre à la Can «Egypte 2019».

doit se rendre jusqu'à la place du 1er mai où des milliers de personnes sont rassemblées depuis la matinée pour fêter le sacre avec les joueurs.

"Je n'ai pas fermé l'œil de la nuit à cause des célébrations mais j'ai tenu à être présent ici à la place du 1er mai pour voir de près Baghdad Bounedjah - auteur du but de la finale - afin de l'enlacer et le remercier pour cette fabuleuse victoire", confie Madjid, 28 ans, qui a fait le déplacement depuis Médéa (80 km au sud-ouest d'Alger). L'épopée des Verts - au fond du trou il y a deux ans avec

une élimination sans gloire dès le 1er tour de la CAN-2017 et une instabilité chronique autour du poste de sélectionneur - a été inattendue.

Ils ont gagné 1-0 vendredi soir contre le Sénégal au Caire, lors d'une finale à laquelle ont assisté près de 20 000 supporters algériens, dont le président par interim Abdelkader Bensalah. Les Fennecs ont remporté le titre 29 ans après celui de 1990. D'Oran, la ville natale de Baghdad Bounedjah, à Paris et Marseille, où il y a une importante diaspora, les supporters des Fennecs ont célébré la

victoire toute la nuit dans une ambiance festive dans l'ensemble, malgré quelques incidents. La deuxième étoile africaine des Fennecs arrive dans "un moment très particulier", souligne le président de la fédération algérienne, alors que le pays connaît un mouvement de contestation inédit contre l'élite politique depuis fin février, qui a vu notamment la démission du président Abdelaziz Bouteflika.

"**EXTRAORDINAIRE ÉLAN POPULAIRE**". La prestation des joueurs s'est aussi réalisée "sous l'impulsion de cet extraordinaire élan populaire qui est en train d'emmener l'Algérie vers des jours meilleurs". Si les joueurs ont unanimement reconnu l'importance du "hirak" dans leur épopée, un nom est sur toutes les lèvres pour expliquer la raison de cette renaissance sportive: Djamel Belmadi. L'homme qui a transformé, en moins d'un an, une équipe moribonde, absente du Mondial-2018, en une machine à gagner. "Il mé-

rite tous les éloges (...) Il a reconstruit l'équipe", a déclaré Riyad Mahrez.

"C'est magnifique ce qu'ont fait les garçons, il faut les féliciter vraiment. Ils ont été à la hauteur des attentes du peuple", a dit vendredi Djamel Belmadi. Symbole de la transformation des Fennecs, Mahrez, auteur d'un coup franc d'anthologie en demi-finale, a semblé devenir un autre joueur depuis qu'il a hérité du brassard de capitaine: "J'ai toujours eu beaucoup de responsabilités en sélection. Mais en ayant le brassard, il m'a donné beaucoup de confiance". Avec des jeunes talents comme Ismaël Bennacer, élu meilleur joueur du tournoi à seulement 21 ans, ou Youcef Atal, l'avenir de la sélection algérienne s'annonce radieux. D'autant plus qu'elle ne s'appuie plus exclusivement sur les Binationaux, qui représentent encore 14 joueurs sur 23, mais aussi sur une vague de talents locaux comme Youcef Belaïli et Baghdad Bounedjah.

Retour triomphal des Lions sénégalais, malgré la défaite

AFP
Dakar/Sénégal

"**DIEUREUDIEUF** Sénégal" (merci Sénégal, en wolof): des milliers de supporters ont accueilli samedi à Dakar, dans une immense ferveur, leur équipe nationale, offrant une chaleureuse ovation à des Lions qui ne cachaient pas leur déception au lendemain de leur défaite en finale de la CAN face à l'Algérie (0-1) au Caire. Les Sénégalais, forts de leur statut de mondialiste, de première nation africaine au classement Fifa, et de l'apport de son champion d'Europe Sadio Mané

(Liverpool) étaient persuadés de pouvoir enfin vaincre le signe indien à l'occasion de la deuxième finale continentale de leur histoire, après celle perdue en 2002 face au Cameroun.

Mais les espoirs d'un peuple féru de foot ont été douchés dès la 79e seconde par un tir dévié en cloche de l'Algérien Baghdad Bounedjah. "La chance ne nous a pas souri, mais j'espère que ça sera pour la prochaine fois", a réagi Sadio Mané, en évoquant sa "tristesse" à sa descente de l'avion, sur le tarmac du vieil aéroport Léopold Sédar Senghor de Dakar. Les "Lions de la Téranga" ont retrouvé le sourire en découvrant les



Les Lions de la Téranga du Sénégal dans les rues de Dakar au retour de la Can 2019.

milliers de supporters qui les attendaient à la sortie de l'aéroport, massés derrière des barrières ou juchés sur le toit des bâtiments environnants. Une ferveur inédite au Sénégal depuis des années, selon les commentateurs de la

télévision nationale RTS. Les joueurs se sont rapidement engouffrés dans un autocar blanc qui a commencé à se frayer, difficilement, un chemin à travers une marée humaine pour se rendre au Palais de la République, à une quin-

zaine de kilomètres, où ils devaient être reçus par le président Macky Sall. Ils étaient accompagnés par des milliers de supporters agitant des drapeaux, dansant et sautant au son des vuvuzelas et reprenant en coeur "Dieureudieuf Sénégal!". Le convoi a mis près d'une heure à franchir les 500 premiers mètres.

On a pu voir Sadio Mané, torse nu, serrer des mains à travers une fenêtre de l'autocar, un grand sourire aux lèvres. "Nous sommes très heureux de revenir au pays, mais on aurait aimé ramener la coupe pour ce peuple, ces supporters", a déclaré le coach Aliou Cissé. "Les joueurs se sont donnés à fond, c'est un honneur pour moi d'entraîner

ces garçons", a ajouté l'ancien capitaine des Lions, finaliste malheureux de la CAN en 2002.

"On aurait bien aimé revenir avec la coupe", alors que le Sénégal n'a jamais remporté de trophée majeur, a lui aussi lâché le milieu offensif Papa Alioune N'Diaye, "déçu" comme plusieurs de ses coéquipiers. Pour le président de la Fédération sénégalaise, Augustin Senghor, les "sentiments sont mitigés", entre la joie d'avoir "franchi plusieurs étapes" lors de cette CAN et la "forte déception" d'avoir raté la dernière marche. "On ne va pas abdiquer, la prochaine fois, on ira la chercher", a-t-il promis.

Football

Hervé Renard, sélectionneur français du Maroc, annonce sa démission

AFP
Rabat/Maroc

Le sélectionneur français du Maroc, Hervé Renard, a annoncé sa démission hier dimanche dans un communiqué posté sur son compte Twitter, deux semaines après l'élimination surprise de son équipe lors de la CAN

en Egypte. "Il est temps pour moi de clore ce long et beau chapitre de ma vie, non sans une certaine émotion et tristesse, mais c'est une décision inéluctable prise bien avant la CAN-2019", a ajouté le sélectionneur arrivé en 2016 et resté 41 mois à la tête de l'équipe nationale marocaine.

A la surprise générale, le Maroc, finaliste de la CAN en 2004 et quart de finaliste lors de la dernière



édition, avait été éliminé le 5 juillet dès les huitièmes par le Bénin (1-1, 4 tab 1), pourtant réduit à dix et novice à ce stade de la compétition. "Oui, on espérait tous mieux pour cette édition 2019

de la CAN en Egypte, mais le football est ainsi, il fait naître les espoirs les plus fous et nous ramène durement à la réalité d'une élimination trop rapide aux tirs au but", a poursuivi Hervé Renard. Il a précisé que le président de la Fédération royale marocaine de football Fouzi Lekjaa avait été informé et "s'est engagé contractuellement" à respecter cette décision.

Le Français Hervé Renard tourne le dos aux Lions de l'Atlas du Maroc.